



EMILE-RENE SIMONNET
(Promotion 1911)

Nombreux sont nos camarades qui ont vivement regretté d'être absents de Lyon, le 2 septembre 1961, pour assister au service funèbre de notre ami Emile-René Simonnet et présenter à sa famille les marques de leur sympathie attristée.

E.-R. Simonnet, né le 8 août 1889, s'est éteint à 72 ans des suites d'une bien douloureuse maladie. Après avoir fait de bonnes études secondaires, à l'Institut des Chartreux à Lyon, et avoir obtenu le baccalauréat, il entra à l'École de Chimie Industrielle en 1908. Il en sortit en 1911 avec le diplôme d'Ingénieur-Chimiste et la licence ès Sciences.

Appelé immédiatement sous les drapeaux, il accompagna son service militaire dans l'infanterie, et dès la libération, en 1913, il est engagé comme ingénieur-chimiste par les Acieries de Firminy. En 1914, il est mobilisé, puis, en 1915, il est rappelé aux Acieries de Firminy et, quelques mois après, il est nommé chef de laboratoire à l'usine du Matériel de Guerre de Lyon. A la démobilisation, il est entré aux Etablissements Rochet-Schneider comme chef de laboratoire. Par la suite, il devait partager cette activité avec celle de chef de laboratoire des Carburateurs Zénith.

Enfin, en 1939, il installe à Lyon un laboratoire d'analyses métallurgiques et quelques années après, tout en maintenant l'activité de son laboratoire d'analyses qui lui avait valu d'être nommé expert près les Tribunaux, il fonde et dirige une société pour la distribution d'appareils frigorifiques (Société Cofriset).

Dès sa sortie de l'École, Simonnet s'était donc spécialisé dans l'analyse chimique des métaux et des alliages. Il devait dans cette voie acquérir la plus haute compétence et utilisant celle-ci, les directeurs de l'École de Chimie, les Professeurs Grignard et Meunier lui ont confié des fonctions d'interrogateur en Chimie minérale.

Mais l'activité de notre ami devait bientôt déborder du domaine scientifique. D'abord penché sur les questions sociales, il créa, en 1919, avec quelques camarades, la section lyonnaise du Syndicat des Ingénieurs-Chimistes, et il conserva la présidence de cette section jusqu'en 1931. Pendant cette période, il participa en 1926, avec le Professeur Latarjet, le Docteur Rivière, M. Touzot et beaucoup d'autres, à la création de l'Union Lyonnaise des Travailleurs Intellectuels ; puis, en 1930, avec le Docteur Rivière, il transforma l'U.L.T.I. en une association amicale : le « Cercle Lyonnais des Relations Intellectuelles ». Cette nouvelle association devait très rapidement grouper plus de quinze cent personnes exerçant une activité intellectuelle. Simonnet en fut l'animateur le plus zélé et le plus agissant. Secrétaire général d'abord, Président ensuite, il se dépensa sans compter pour que cette association puisse conquérir et conserver dans la cité un potentiel très élevé et une réputation enviée. Les diverses manifestations organisées : causeries, conférences, visites de musées et d'expositions, sorties archéologiques, concerts, ventes des œuvres des artistes au profit de la Caisse de secours aux intellectuels déshérités, obtenaient chaque fois un très vif succès d'affluence et d'intérêt. Cette belle œuvre ne devait, hélas ! plus être poursuivie par suite de la guerre de 1940 et de ses tragiques conséquences.

Mais à côté de toutes ces occupations qui auraient largement accaparé l'activité et l'énergie d'un homme déjà bien doué, Simonnet cultivait jalousement son « violon d'Ingres ». Il aimait particulièrement la musique et la poésie. Ne se contentant pas d'aller au concert ou au théâtre pour « écouter », il exécutait lui-même. Il réunissait chez lui quelques amis musiciens et ensemble faisaient de la musique de chambre. Vouloir développer le goût musical populaire, il a fondé dans le quartier de Montchat une société symphonique qui lui a rendu les derniers honneurs à son service funéraire.

Toutes ces activités avaient valu à notre ami d'être nommé Officier d'Académie en 1926 et Officier de l'Instruction Publique en 1937.

Simonnet a mené une vie particulièrement ardente. Se dépensant dans de nombreux domaines épars, il a su toujours se trouver en tête. Il a supporté avec beaucoup de courage et de lucidité la dure épreuve de sa maladie. Il se savait condamné, mais jusqu'à son dernier jour, il a su montrer à son entourage une magnifique résistance à la douleur.

Notre Association, qui a eu la bonne fortune de le compter parmi ses administrateurs pendant plus de vingt ans, présente à Mme Simonnet, à tous ses enfants et petits-enfants ses condoléances émues.

Sa disparition n'est pas complète. Tous ses nombreux amis, tous ceux qui furent les témoins de son inlassable activité et qui appréciaient ses remarquables qualités de cœur garderont un fidèle souvenir à sa mémoire.

P.S.